

Sylwia Jakubczyk-Ślęczka

**ACTIVITÉ DE LA LOGE CRACOVIENNE « SOLIDARNOŚĆ » DANS LE DOMAINE  
DE LA CULTURE MUSICALE JUIVE DANS L'ENTRE-DEUX-GUERRES****Keywords:** Jewish musical life, the *B'nei B'rith* lodge, Kraków, XX century

**Abstract:** The article is focused on the involvement of Kraków's lodge *B'nei B'rith* (*Solidarity*) in local Jewish musical life in the interwar period. On the basis of information contained in documents preserved in State Archive in Kraków we may conclude that the activity of the most outstanding Jewish musical institutions would not have been possible without financial support of *Solidarity*. However, it seems to be the expectation of the lodge that all musicians and groups supported by *B'nei B'rith* had to derive from the environment of the progressive Jews and were also involved in the promotion of the new 'Hebrew music'. There are no doubts that both of these features of the lodge *Solidarity's* activity had a profound influence on the shape of Jewish musical life in the interwar Kraków.

**I. Loge *B'nai B'rith* de Cracovie**

L'Ordre indépendant du *B'nai B'rith* a été fondé le 13 octobre 1843 année à New York par un juif allemand – Henry Jones. Initialement, l'organisation fonctionnait comme une compagnie d'assurances. Les contributions servaient à couvrir les frais d'obsèques des membres décédés, les pensions de survie des veuves (d'un montant de un dollar par semaine) et des bourses à leurs enfants (<[www.bnaibrith.org](http://www.bnaibrith.org)>). La forte croissance de la popularité du *B'nai B'rith* se manifeste notamment par le fait qu'en 1902, il existait déjà 330 succursales locales, coordonnées par dix communautés actives aux États-Unis, en Allemagne, en Roumanie, en Autriche-Hongrie, en Egypte et en Palestine (Proszky 2009 : 168).

En Galicie, la première association « Ezra », a été fondée à Bielsko-Biała, le 5 janvier 1889. Ce fut aussi la première filiale de l'Ordre dans l'Empire austro-hongrois. Une deuxième filiale, dénommée « Solidarność » fut créée à Cracovie, le 9 décembre 1892 et une troisième, à Lviv, le 29 octobre 1899. Il faudra attendre ensuite l'entre-deux-guerre pour voir apparaître deux autres associations sur le territoire de l'ancienne Galicie : « Humanitas » à Przemyśl (18 juin 1924) et « Akhdut » à Stanislaw [aujourd'hui Ivano-Frankivsk] (9 décembre 1927) (Czajeczka 1994).

Les diverses conditions de vie des Juifs dans les différentes parties du monde ont nécessité d'adapter de tous les programmes des organisations aux besoins locaux. Selon le statut de l'Union des Associations Humanitaires Juives de la République de Pologne, celle-ci avait comme objectif :

le raffinement intellectuel et moral des Juifs, vivant sur le territoire de la République de Pologne – en particulier, des membres de l'Union ; la propagation de l'altruisme pur ; le maintien et le renforcement du sentiment de dignité, de l'honneur et du patriotisme des Juifs ; l'aide aux membres victimes d'accidents ; la promotion des sciences et l'amélioration du sort des pauvres grâce à l'art ; le soin des malades ainsi que l'assistance des veuves et des orphelins (APKr, BB, réf. 46, p. 41).

Les postulats ainsi formulés étaient réalisés par :

- a) l'organisation de séances de lecture ;
- b) la propagation de bons livres et de publications périodiques ainsi que l'ameublement de bibliothèques ;
- c) l'encouragement de la convivialité et de l'esprit amical entre les membres des différentes associations appartenant à l'Union ;
- d) la mise en place d'orphelinats et d'autres institutions humanitaires comme les hôpitaux, les maisons d'accueil pour personnes âgées, veuves ou orphelins, etc. ; la création d'institutions culturelles ;
- e) l'établissement, en République de Pologne, de filiales dont les objectifs correspondent à ceux poursuivis par l'Union, tels qu'ils sont exprimés dans le § 1 du présent statut. Avant le début de leur activité, ces filiales doivent satisfaire aux dispositions des associations qui sont en vigueur au siège de chaque filiale (APKr, BB, réf. 46, p. 41).

En fonctionnant en tant qu'organisme de bienfaisance, l'organisation des « Fils de l'Alliance » faisait également partie de la franc-maçonnerie. Elle était constituée d'un groupe d'élite, dont les réunions se tenaient à huis clos. Ses membres se considéraient eux-mêmes comme des « frères » qui se réunissent dans des « loges ». Son rituel et la façon dont on y présentait les nouveaux membres étaient spécifiques. Néanmoins, l'appartenance à la franc-maçonnerie était niée en Pologne dès 1938, après l'entrée en vigueur de la loi interdisant l'activité de la franc-maçonnerie (Wójtowicz 2007 : 148).

## **II. Rencontres musicales des membres de la loge « Solidarność » de Cracovie**

L'analyse du contenu des documents de l'Union des Associations Humanitaires Juives « B'nai B'rith » de la République de Pologne a démontré que – par rapport aux autres loges de l'ancienne Galicie – la loge de Cracovie s'intéressait beaucoup à la musique et en particulier à la vie musicale de la communauté juive locale. Ses membres organisaient régulièrement des rencontres musicales et y participaient activement, en invitant des chanteurs de renom et des instrumentistes remarquables, principalement des Juifs de Cracovie.

Les rapports annuels d'activité de l'Association de Cracovie contiennent des informations sur les événements suivants :

- 23.05.1933 – concert du violoniste, Alfred Schenker accompagné au piano par Natalia Weissmann ; au programme des oeuvres de Tartini, Mendelssohn, Debussy et d'autres compositeurs (APKr, BB, réf. 319, p. 43) ;
- 15.05.1934 – concert de la pianiste Maria Zimmermann (APKr, BB, réf. 334, p. 38) ;

- 29.05.1934 – concert de la pianiste Natalia Weissmann-Hubler (APKr, BB, réf. 334, p. 38) ;
- 17.11.1934 – concert du pianiste Karol Klein (APKr, BB, réf. 334, p. 38) ;
- 1.12.1934 – concert des Jeunes Musiciens, avec la participation de : Marcel Kaufler (chant), Anna Zimmermann (piano), Józef Blühbaum (violon), Józef Fleschner (accompagnement) (APKr, BB, réf. 169, p. 45) ;
- 1935 – soirée de chants lyriques avec Cida Lau ; soirée dédiée à l'art de Stanisław Lipski ; récital pianistique d'Helena Landau ; soirée vocale avec Henryk Guttmann (ténor) (APKr, BB, réf. 334, p. 51) ;
- 28.01.1936 – concert de Ryszard Cohn (baryton) invité de la ville de Gliwice (APKr, BB, réf. 334, p. 68) ;
- soirées musicales avec : Eugenia Lauterbach, madame Reiner, madame Suchetow et madame Wexner (APKr, BB, réf. 334, p. 68).

### III. Activité de bienfaisance de la loge « Solidarność » dans le domaine de la vie musicale juive à Cracovie

Les documents du *B'nai B'rith* contiennent plusieurs demandes de subventions. Certaines d'entre elles ont été signées par des musiciens ou des directeurs d'institutions musicales juives, d'autres ont été déposées par des personnes privées, désireuses d'élargir leur culture musicale.

La première lettre de ce type date du début de l'entre-deux-guerres. C'est une demande de l'Association de Chanteurs « Chir », présidée alors par Henryk Apte (Jakubczyk 2010 : 84–85) et signée par son chef de chœur, Ignacy Neuberg (qui était d'ailleurs membre d'une autre organisation maçonnique à Cracovie – « Schlarafia »).

La lettre adressée à la loge mentionne que le « Chir » se trouvait dans une situation économique très difficile. On peut supposer que la poursuite de l'activité du chœur n'aurait pas été possible sans le soutien financier du *B'nai B'rith* :

Cette société chorale qui date d'avant-guerre peut se prévaloir d'un passé glorieux. Pour s'en convaincre combien une telle institution juive est nécessaire à Cracovie, il suffit de consulter les programmes des innombrables concerts et conférences. Malheureusement, en relation avec les autres problèmes survenus à la suite de la guerre, notre Société, réanimée après 4 ans d'inactivité forcée, souffre d'une pénurie constante de forces vitales et sa situation actuelle est telle que, sans l'obtention d'une aide d'urgence, elle devra cesser son activité.

Le manque drastique de salles, le déplacement permanent, l'errance continue de salle en salle et surtout le manque de fonds ne permettent pas de satisfaire aux besoins basiques de la Société et constituent le principal obstacle paralysant l'activité de la Société. Le Communauté Israélite s'est montrée, malheureusement, d'une indifférence surprenante. Aucune salle n'a pu être trouvée dans cette vaste kehilla, pour que ce groupe juif si utile et unique à Cracovie puisse faire deux répétitions par semaine. Finalement, pour que notre chœur puisse poursuivre son activité, nous avons été forcés de louer plusieurs salles dans différents immeubles et de payer pour chaque répétition des prix usuraires, avoisinant 300 marks par heure.

Il est clair que dans de telles conditions, la Société ne pourra se développer et sera dissoute dans un proche avenir, au détriment de la vie musicale de Cracovie.

Demander de l'aide auprès d'un organisme de bienfaisance public reste notre dernier espoir et notre dernière tentative de soutien de la Société [...] (APKr, BB, réf. 176, p. 1).

La Société Musicale Juive a adressé à l'Union une demande similaire en 1930. La poursuite d'une bonne coopération entre les deux organisations prouve éloquemment que l'aide de la loge accordée à la Société était importante. On peut également constater que la Société Musicale Juive ne pourrait pas mener son activité sans le soutien du *B'nai B'rith* :

Fondée il y a trois ans à Cracovie, la Société Musicale Juive se permet de déposer auprès de la Loge une demande de subvention afin de pouvoir continuer son activité fructueuse sur le plan culturel et artistique. Au cours de la dernière année, la Société a organisé, à Cracovie et dans la banlieue, grand nombre de concerts d'un effort artistique considérable, ce qui a engendré des dépenses importantes que l'on a pas pu couvrir, malgré le taux de participation relativement élevé. Par conséquent, la Société est endettée, ce qui bloque l'activité de cette association, unique en petite Pologne de l'ouest, qui s'est donné pour mission de développer et cultiver la musique juive ainsi que la musicalité des larges milieux juifs (APKr, BB, réf. 312, p. 53).

Il faut noter que les demandes de subventions étaient déposées également par des personnes individuelles. Parmi les lettres de demande préservées jusqu'à nos jours, quatre d'entre-elles ont été rédigées par des amateurs de chant et jeunes chanteurs : Pinkas Weiss, Henryk Guttmann, Marcel Kauffer et Rachela Rosen. Les demandes étaient accompagnées d'attestations des enseignants ou des autorités dans le domaine de la musique, qui avaient pour but de souligner le talent de chaque candidat et les opportunités pour réaliser son plan d'éducation.

Pinkas Weiss approfondissait ses connaissances dans le domaine de la prière chantée à Vienne. En 1929 il est entré à la Staatlicher Akademie der Tonkunst, à Munich. Les autorités auxquelles Weiss se référait dans sa lettre à la « Solidarité » et qui devaient apporter un soutien dans ses efforts dans le domaine de l'éducation musicale, ont été : le chantre de Vienne nommé Margulies et le professeur Wolf. Tous les deux se sont engagés à enseigner Weiss à titre gratuit.

La loge avait la possibilité de vérifier les capacités et les compétences déjà acquises par le candidat. Dans son dossier de demande, Weiss a noté :

N'ayant pas d'autre choix, ni de fonds nécessaires pour aller à l'étranger – compte tenu du fait que j'ai la connaissance du sujet, un talent vocal assermenté par l'opinion de Monsieur Apte et de même que je pourrais obtenir mon diplôme avant la fin de l'année – je demande humblement l'Union de m'accorder une subvention, que je m'oblige à rembourser dès que j'occuperai un poste de travail (APKr, BB, réf. 314, p. 131).

Henryk Guttmann a adressé à la loge « Solidarność » sa lettre de demande de bourse d'étude et annexé les recommandations de Stefan Romanowski – metteur en scène, professeur de chant lyrique, directeur de l'Ecole Secondaire de Chant – et de Bolesław Wallek-Walewski – directeur artistique de l'Opéra de Cracovie et de l'Association Musicale de Cracovie (APKr, BB, réf. 315, p. 17). On peut supposer que l'autorité des deux musiciens dans le milieu musical de Cracovie et leur connaissance du talent et des compétences de Guttmann ont décidé que la loge n'avait pas à vérifier la véracité de ces informations.

Nous possédons moins d'informations sur les autres chanteurs subventionnés par la loge. Marcel Kaufler était issu d'une famille nombreuse et pauvre ; Rachel Rosen était orpheline. Dès leur enfance, ils affichaient un grand talent musical. Kaufler souligne l'adhésion au chœur de la synagogue réformée – avec lequel le milieu du *B'nai B'rith* était en étroite coopération – comme preuve de son talent musical (APKr, BB, réf. 315, p. 23–27). Il faut noter que les membres du chœur de la synagogue Tempel de Cracovie formaient le noyau de l'organisation « Chir » (Jakubczyk 2010 : 61–62). Rachel Rosen mentionne également d'avoir annexé à sa demande des « attestations d'autorités musicales » (APKr, BB, réf. 315, p. 49). Ces dernières n'ont toutefois pas subsisté dans les collections des archives de Cracovie.

La loge offrait également des bourses aux instrumentistes. Erwin Herbst – un étudiant à Varsovie qui venait de la ville de Łańcut – est un de deux musiciens mentionnés dans les documents de l'Union des Associations Humanitaires Juives « *B'nai B'rith* ». D'après la correspondance entre le loges de Varsovie et de Cracovie qui nous est parvenue, on peut constater que la fraternité varsovienne a demandé à son homologue cracovienne des informations au sujet du jeune homme de Galicie qui voulait obtenir une bourse. La lettre de réponse rédigée par les philanthropes de Cracovie peut servir de preuve. Le jeune instrumentiste y est présenté de la manière suivante :

En réponse à la précieuse lettre du 7 mai de notre confrère, monsieur Bałaban, nous avons le plaisir d'informer ce qui suit :

Erwin Herbst est âgé de 18 ans et poursuit sa formation à l'École Supérieure de Musique de Varsovie, chez le professeur Dąbrowski, depuis l'automne 1929. Auparavant, il a étudié à l'Institut de Musique de Varsovie, chez madame Niemientowska. Selon les informations que nous possédons, cet artiste d'un talent remarquable a déjà donné un concert à la philharmonie de Varsovie ainsi que dans la salle de la Vénérable Fraternité, en février dernier, lors de la visite à Varsovie de notre frère Nachum Sokołow. Son père – Salomon Herbst – avocat à Łańcut, n'est plus en mesure de financer ses études à Varsovie, c'est pourquoi il s'adresse aux cercles locaux, intéressés par la musique et les talents des jeunes adeptes de l'art, en vue d'un éventuel soutien financier (APKr, BB, réf. 313, p. 9).

La loge « *Solidarność* » était intéressée également par un autre instrumentiste, pianiste et chef d'orchestre : Jan Hoffmann. Dans les documents de la loge, à part sa demande de bourse, on peut retrouver une lettre quasi identique, rédigée par Juliusz Jehuda Hoffmann – père du jeune musicien et chef d'orchestre estimé à Cracovie :

Je soussigné, prie la vénérable Loge d'accorder à mon fils, Jan Hoffmann, pianiste, une allocation mensuelle pour lui permettre de poursuivre ses études musicales à l'étranger.

Mon fils est diplômé du Conservatoire local et élève du professeur Egon Petri, depuis 2 ans. Actuellement il s'est installé à Berlin, afin d'élargir et développer son talent musical. Mes ressources financières, déjà fort modestes pour ma grande famille, ne me permettent pas de financer ses études. C'est pourquoi je m'adresse au Conseil en priant d'accorder à mon fils une aide pour au moins quelques mois (APKr, BB, réf. 312, p. 11).

Notons, que la loge cracovienne a répondu positivement à la demande des Hoffmann.

#### IV. Coopération de la loge « Solidarność » avec les institutions subventionnées et les musiciens

Le *B'nai B'rith* de Cracovie maintenait le contact avec les organisations et les musiciens qu'il finançait. Marcel Kauffler s'est produit lors d'un concert de Jeunes Musiciens, organisé par la loge, le 1 décembre 1934. Il est probable, que la recette de ce concert était consacrée à sa bourse d'études (APKr, BB, réf. 169, p. 45). En 1935, Henryk Guttmann a bénéficié d'une soirée vocale, organisée spécialement pour lui (APKr, BB, réf. 334, p. 51). Parmi les auditeurs de ces deux concerts se trouvaient les membres de la loge ainsi que leurs invités. En 1937, on a confié à Jan Hoffmann la mission de créer un chœur au sein de l'Association Musicale Juive (« Nowy Dziennik », 1937, n° 61, p. 10).

L'Association elle-même coopérait de manière permanente avec la loge. La personne de Henryk Apte constituait ici un lien cohérent entre ces deux institutions (ce qui est mentionné à plusieurs reprises dans les rapports d'activité du *B'nai B'rith*). Pour la saison 1933/1934, ces deux organisations ont mis en oeuvre plusieurs séances musicales pour les membres du *B'nai B'rith* et de l'Association Musicale Juive ainsi que pour leurs invités. L'objectif du projet était d'introduire aux auditeurs les chefs d'œuvre de la musique classique. Chaque écoute était précédée d'une courte introduction énoncée par un musicien ou un musicologue. Le journal « Nowy Dziennik » a publié une liste détaillée des événements musicaux :

- 28.10.1933 – I<sup>ère</sup> soirée symphonique de l'Association Musicale Juive et du *B'nai B'rith* :  
introduction de Henryk Apte – les auditeurs ont écouté l'enregistrement de l'ouverture des *Noces de Figaro*, de *Don Juan* et de la *Flûte enchantée*, ainsi que de la *Symphonie « Haffner »* de W.A. Mozart, exécutées par l'Orchestre Philharmonique de New York, sous la direction de Toscanini (« Nowy Dziennik », 1933, n° 296, p. 10) ;
- 18.11.1933 II<sup>ème</sup> soirée symphonique de l'Association Musicale Juive et du *B'nai B'rith* :  
introduction de Wilhelm Mantel – *Première et Deuxième Symphonie* de Beethoven (« Nowy Dziennik », 1933, n° 316, p. 10) ;
- 29.11.1933 – III<sup>ème</sup> soirée symphonique de l'Association Musicale Juive et du *B'nai B'rith* :  
introduction d'Izaak Lust – *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka* de Stravinski ; *Boléro* de Ravel, *Prélude à l'Après-midi d'un faune* de Debussy (« Nowy Dziennik », 1933, n° 327, p. 4) ;
- 9.12.1933 – IV<sup>ème</sup> soirée symphonique de l'Association Musicale Juive et du *B'nai B'rith* :  
introduction du prof. Stefan Schleichkorn – ouverture *Egmont*, *Troisième Symphonie* de Beethoven, *Concerto pour violon* de Wolfsthal (« Nowy Dziennik », 1933, n° 337, p. 4) ;
- 20.12.1933 – V<sup>ème</sup> soirée symphonique de l'Association Musicale Juive et du *B'nai B'rith* :

introduction de Paweł Anhalt – *Quatrième Symphonie* de L. van Beethoven et *Concerto pour violon* de P. Tchaïkovski par Bronisław Huberman (« Nowy Dziennik » 1933, n° 348, p. 4) ;

- 13.01.1934 – VI<sup>ème</sup> soirée symphonique de l'Association Musicale Juive et du *B'nai B'rith* :

introduction de madame Helena Landau – *Cinquième* et *Sixième Symphonie* de Ludwig van Beethoven (« Nowy Dziennik », 1933, n° 13, p. 4) ;

- 19.02.1934 – I<sup>ère</sup> soirée de musique de chambre de l'Association Musicale Juive et du *B'nai B'rith* :

artistes : Maria Salz-Zimmermann, Stefan Schleichkorn, Jan Hoffmann, Henryk Guttman, Gemrot – œuvres pianistiques de Joachim Stuczewski et d'Aleksander Weprik, chants de Klein et de Joël Engel, *Suite pour violoncelle et piano* et *Sex-tuor pour piano et cordes* de J. Achron (« Nowy Dziennik », 1933, n° 50, p. 12).

Outre le financement de l'activité de l'Association Musical Juive, l'Union mettait à la disposition de celle-ci son propre bureau, situé rue Gertrudy 7. C'est ici que s'est tenue la réunion de fondation de l'Association Musicale Juive (« Nowy Dziennik », 1928, n° 330, p. 7), sa première assemblée générale, le 29 septembre 1929 (« Nowy Dziennik » 1929, n° 263, p. 11) et toutes les réunions ultérieures de ses membres (« Nowy Dziennik », 1938, n° 23, p. 17).

Dans la salle de la loge « Solidarność », l'Association organisait notamment grand nombre de concerts et d'auditions de musique classique. La plupart était dédiée aux membres de ces deux organisations et à leur invités. Le journal « Nowy Dziennik » nous informe des événements suivants :

- 2.02.1934 – Concert de Ruth Zweig (« Nowy Dziennik », 1934, n° 331, p. 10) ;
- 5.12.1934 – I<sup>ère</sup> soirée symphonique (« Nowy Dziennik », 1934, n° 333, p. 15) ;
- 22.12.1934 – Soirée de musique de chambre à la mémoire de Brahms (« Nowy Dziennik », 1934, n° 349, p. 12) ;
- 28.04.1937 – Concert à la mémoire de I. Engl (« Nowy Dziennik », 1937, n° 112, p. 9) ;
- 19.05.1937 – Concert des œuvres des compositeurs juifs de Cracovie (« Nowy Dziennik », 1937, n° 133, p. 10) ;
- 11.11.1937 – Concert à la mémoire du prof. Stanisław Lipski (« Nowy Dziennik », 1937, n° 308, p. 9) ;
- I<sup>er</sup> concert de musique de chambre de l'Association Musicale Juive (« Nowy Dziennik », 1937, n° 321a, p. 5) ;
- 13.01.1938 – III<sup>ème</sup> concert de musique de chambre de l'Association Musicale Juive (« Nowy Dziennik », 1938, n° 11, p. 6) ;
- 9.02.1938 – IV<sup>ème</sup> concert d'abonnement (« Nowy Dziennik », 1938, n° 40, p. 6) ;
- 17.02.1938 – Soirée de musique juive (« Nowy Dziennik », 1938, n° 47, p. 10).

## V. Contribution de la loge « Solidarność » dans la vie musicale de la communauté juive à Cracovie

Dans l'entre-deux-guerres, la loge cracovienne « Solidarność » a contribué à l'animation et la consolidation de la vie musicale de la communauté juive locale. D'après les informations que l'on retrouve dans les lettres de demande de subvention qui étaient rédigées par des musiciens individuels ou par les directeurs des institutions musicales juives, le soutien financier du *B'nai B'rith* était pour assurer nécessaire la poursuite de l'activité artistique des bénéficiaires. Il faut admettre qu'en temps de crise profonde, dans les années 30, le développement florissant de l'Association Musicale Juive, financée par la loge, fait exception et provoque même la stupéfaction.

La remarquable générosité de la « Solidarność » en ce qui concerne les représentants du milieu musical peut expliquer notamment les multiples activités de Henryk Apte – juriste, violoniste, directeur du chœur « Chir », puis de l'Association Musicale Juive, critique musical du journal « Nowy Dziennik », grand amateur de musique classique et membre de la loge cracovienne du *B'nai B'rith*. Or, sa personne et sa grande contribution au développement la culture musicale juive à Cracovie, dans l'entre-deux-guerres, n'ont pas encore fait l'objet d'études scientifiques.

Afin de pouvoir évaluer de manière précise le travail pour le développement de la vie musicale juive de tous les membres de la « Solidarność », il faudrait mener des recherches scientifiques et étudier le contenu des documents du *B'nai B'rith* outre-Galicie. Cela permettrait également de mieux connaître cette organisation à caractère unique qui était vivement intéressée (en fonction du capital humain, bien sûr) par la vie culturelle de Juifs en Pologne, ainsi que de prouver le talent hors du commun des animateurs comme Henryk Apte, pour qui la loge constituait le moyen de mettre en œuvre ses projets et ses idées et servait comme base financière pour le vaste développement de la culture musicale locale. La ville de Cracovie se présente comme un lieu exceptionnel, où l'activité des musiciens et la sympathie leur éprouvée par les autres groupes professionnels, réunis dans la loge, ont donné lieu à une floraison luxuriante de la vie musicale des Juifs.

### LISTE DES ABRÉVIATIONS :

APKr – Archiwum Państwowe w Krakowie [Archives Nationales de Cracovie].

BB – zespół: Archiwum Związku Żydowskich Stowarzyszeń Humanitarnych „B'nai B'rith” w Rzeczypospolitej Polskiej [Archives de l'Union des Associations Humanitaires Juives B'nai B'rith en République de Pologne].

ŻTM – Żydowskie Towarzystwo Muzyczne [Association Musicale Juive].

### BIBLIOGRAPHIE

#### a. Livres

Czajacka, B. (1994): *Archiwum Związku Żydowskich Stowarzyszeń Humanitarnych „B'nai B'rith” w Krakowie (1892–1938)*, Kraków.



### **b. Articles de presse**

Proszyk, J. (2009): Żydowskie Stowarzyszenie Humanitarne B'nai B'rith „Austria-Ezra” w Bielsku (1889–1938), [dans :] K. Pilarczyk (réd.), *Studia Judaica*, n° 1–2: 167–206.

Wójtowicz, N. (2007): Żydowski Niezależny Zakon „Synów Przymierza” B'nai B'rith podczas kampanii antymasońskiej 1938 roku, [dans :] *Almanach Historyczny*, n° 9: 148.

### **c. Ouvrages inédits**

Jakubczyk, S. (2010): *Kultura muzyczna Żydów krakowskich w okresie międzywojennym 1918–1939 w świetle materiałów zawartych w „Nowym Dzienniku”*, praca magisterska, Instytut Muzykologii Uniwersytetu Jagiellońskiego w Krakowie.

### **d. Sites web**

*B'nai B'rith Roots*, [disponible sur :] [http://www.bnaibrith.org/about\\_us/bbi\\_roots.cfm](http://www.bnaibrith.org/about_us/bbi_roots.cfm) [À la date du 16 janvier 2012]